

Figurations de l'impuissance. Échec et création littéraire du XIX^e au XXI^e siècle
Pescara (Italie) | 1^{er} - 2 décembre 2021



Appel à communications

Au début du XIX^e siècle, la littérature française entre en régime vocationnel en associant le concept d'impuissance à l'affirmation de l'homme dans la société et au statut de l'écrivain, tiraillé entre la recherche de sa singularité et le besoin de légitimité littéraire, qu'accompagne en outre son rapport difficile à la création. Si le XVIII^e siècle décrète la fin de l'écrivain heureux, l'individu, obligé de repenser sa position vis-à-vis du réel face aux bouleversements historiques, économiques et sociaux engendrés par la Révolution, devient un objet littéraire où se condense notamment une interrogation sur le devenir de l'homme. Celui-ci se voit menacé d'une impuissance sociale, morale ou psychologique engendrée par les forces désagrégantes de l'Histoire, par la fragmentation, la fugacité et la dissolution qui sous-tendent la modernité. Cette problématisation traverse l'ensemble de la littérature française du Romantisme à nos jours. La tragédie de l'impuissance humaine, déclinée sous ses multiples variations, est devenue un thème consubstantiel à la production littéraire, qu'elle soit le miroir des fragilités du héros, une analyse des raisons de son inaction, de l'incapacité d'aimer ou de sentir, qu'elle traduise son inadéquation sociale, sa marginalité vis-à-vis du monde ou son malaise à accepter les revers de l'Histoire, ou qu'elle mette au jour les difficultés que pose le changement de paradigme auquel l'individu se trouve confronté. En amont, elle traduit l'écart insurmontable qui s'insinue entre le projet et sa réalisation, la paralysie qui s'empare de la pensée en l'empêchant de s'objectiver, le désarroi de la subjectivité toujours plus attachée à son ipséité mais incapable de la prendre en charge au sein de la société. L'impuissance en arrive alors à devenir une composante de la posture de l'homme moderne, l'assimilation implicite de la part de ce dernier des contradictions qui structurent le monde et de l'embarras qu'il éprouve face à sa complexité.

Cette impuissance est aussi celle que peut éprouver l'artiste et qu'on considère, depuis Balzac, comme l'écueil contre lequel peut se heurter toute création. Hanté par le fantôme de sa propre impuissance, l'écrivain la projette dans son alter ego fictionnel. Le roman de l'artiste, qui se constitue comme genre au XIX^e siècle à travers le roman du peintre, le roman de l'écrivain, qui au XX^e siècle introduit une dimension métalittéraire à travers la mise en abyme ou l'annexion des formes d'écriture les plus disparates, mettent en scène les aléas et les ratages de la création, tout en dévoilant les mécanismes qui y président et le mystère qu'elle renferme. L'écrivain fait de son œuvre le lieu de recherche d'un positionnement, se modélise en affichant la difficulté de toute entreprise artistique, répond à la

Figurations de l'impuissance. Échec et création littéraire du XIX^e au XXI^e siècle
Pescara (Italie) | 1^{er} - 2 décembre 2021

désacralisation de l'art en transformant sa vulnérabilité potentielle en puissance créatrice. L'impuissance à créer, souvent liée à l'absoluité que la modernité a attribuée à la création littéraire, alimente alors l'œuvre. L'obsession de la page blanche, les tourments stylistiques, les limites de la mimésis, le rapport problématique vis-à-vis du canon ou de l'horizon d'attente, qui peuvent accompagner le processus créatif, se font alors tangibles. Les œuvres incomplètes, les ouvrages constamment remaniés, ceux qui se structurent dans les interstices de l'intentionnalité créatrice et dans les revers de la réalisation, projettent sur le plan de la temporalité et de l'inachèvement une impuissance parfois difficile à assumer mais non moins féconde.

Le colloque se propose d'analyser la manière dont une partie de la littérature française, entre le XIX^e et le XXI^e siècle, se construit à partir de l'énoncé de ses limites et de celles de l'homme face au réel et à l'histoire, afin de dessiner le paradigme de l'impuissance propre à la modernité et à la contemporanéité. Il s'agira d'illustrer le dynamisme littéraire que les différentes formes d'impuissance produisent, de réfléchir sur le sens qu'elles revêtent dans l'imaginaire moderne et contemporain, et de comprendre la fonction qu'elles contribuent à assigner à la littérature.

Les communications pourront s'inscrire dans l'un des axes suivants, sans pour autant y être limitées, et recourir à une approche interdisciplinaire :

- la représentation de l'échec humain comme objet littéraire, sa déclinaison historique et son sens culturel ;
- le système rhétorique, les formes et les genres que privilégie la représentation de l'impuissance ;
- les déconvenues de la dynamique créative et sa mise en texte ;
- l'impuissance comme inachèvement et les avatars de la genèse ;
- les périls de l'expérimentation et la légitimation littéraire: écart, avant-gardisme, singularité ;
- l'impossibilité et/ou le refus de la mimésis.

Les propositions de communication (titre et résumé: 500 mots maximum), accompagnées d'une brève biobibliographie de l'auteur (200 mots maximum) sont à adresser avant le 20 juin 2021 à federica.dascenzo@unich.it. La notification de l'acceptation sera communiquée le 5 juillet au plus tard. Les communications devront avoir une durée de 20 minutes environ. Le colloque se déroulera le 1er et 2 décembre 2021 à l'Université « G. d'Annunzio » de Pescara. Les actes du colloque feront l'objet d'une publication.

Langue du colloque | français

Comité scientifique

Federica D'Ascenzo (Université de Chieti-Pescara)

Patrizia Oppici (Université de Macerata)

Elisa Bricco (Université de Gênes)

Valeria Sperti (Université Federico II de Naples)

Éléonore Reverzy (Université Paris III-Sorbonne Nouvelle)

Guy Ducrey (Université de Strasbourg)

Michela Gardini (Université de Bergame)

Fabrizio Impellizzeri (Université de Catane)